

L'APPORT DES APPROCHES RENOUVELÉES POUR L'ANALYSE DU DÉBUT
 DE LA TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE

II^e ATELIER DU GRIPPS
 18-19 NOVEMBRE 1996 - OUAGADOUGOU (BURKINA FASO)

Séance sur « Les approches complémentaires »

*POUR UNE NOUVELLE APPROCHE DES ATTITUDES EN MATIÈRE
 DE FÉCONDITÉ*

PROJET D'ÉTUDE COMPARATIVE SUR LES IDÉAUX DE FÉCONDITÉ

NAKHAR (SÉNÉGAL) - SASSANDRA (CÔTE-D'IVOIRE)

*Agnès ADJAMAGBO**

*Valérie DELAUNAY***

* Socio-démographe (ORSTOM Paris).
 ** Démographe (ORSTOM Dakar - Hann).

Fonds Documentaire ORSTOM
 Cote : BX 14304 Ex : 1

Fonds Documentaire ORSTOM



010014304

12/04/98
 13021
 F&S DEL/2

La transition démographique est attendue en Afrique de l'ouest. Un début de transition est déjà visible dans les grands centres urbains, induit par un ensemble de changements socio-économiques qui ont conduit à une baisse de la mortalité et de la fécondité. Néanmoins, malgré une baisse de la mortalité en milieu rural, une certaine stabilité de la fécondité demeure et il importe de comprendre les raisons d'une telle régularité et d'entrevoir des possibilités de changements.

Tout comme les villes, les campagnes connaissent elles aussi d'importants changements économiques, liés, en partie, à la baisse générale des cours mondiaux et, pour les pays sahéliens, à la baisse de la pluviométrie. Par ailleurs, sous la pression démographique ou pour des raisons économiques, les mouvements de population, vers la ville ou vers la campagne semblent s'intensifier. Ces différents éléments peuvent opérer un changement social et culturel dont les conséquences sont envisageables sur les modèles de fécondité.

RECONSIDÉRER LE RÔLE DES IDÉAUX DANS LA COMPRÉHENSION DES CHANGEMENTS DE FÉCONDITÉ

Les enquêtes classiques sur la fécondité associent généralement des questions portant sur les pratiques (ou comportements) et sur les idéaux en matière de procréation. Ces dernières, souvent inspirées des enquêtes CAP¹, sont depuis systématiquement reprises dans les enquêtes nationales ; en témoignent encore les toutes dernières enquêtes EDS.

Les thèmes contenus dans les questions relatives aux idéaux de fécondité sont habituellement les suivants : désir d'enfants, préférence quant au nombre d'enfants, opinion quant à la dimension de la famille en général, opinion quant au recours au contrôle des naissances (espacement, limitation).

De façon générale, il est rarement (pour ne pas dire jamais) tenu compte dans ces enquêtes de l'adhésion à des valeurs qui, bien que n'ayant pas de lien directe avec la fécondité, peuvent néanmoins l'influencer de façon très sensible. Si l'on ne remet plus en cause aujourd'hui la relation entre les comportements reproducteurs et différentes variables relatives au mariage, à la valeur accordée aux enfants, au statut de la femme, à l'autorité lignagère, aux croyances religieuses, etc., on ne cherche jamais à analyser, de façon précise, la manière dont se cristallisent les valeurs autour de ces thèmes, ni à en mesurer le degré de prégnance dans l'opinion publique.

Par exemple, on établit couramment un lien entre un niveau élevé de fécondité et la valorisation du travail productif des enfants. Pour autant, peu d'études se préoccupent de savoir si ce lien ne correspond pas davantage à des besoins du moment, déterminés par un contexte social et économique donné, plutôt qu'à un ensemble de croyances figées et immuables. En effet, les valeurs évoluent dans le temps, mais aussi varient à l'intérieur d'une population en fonction de la position des groupes sociaux dans la sphère socio-économique. Il convient donc de prendre en considération, non pas seulement, les valeurs comme telles, mais la manière dont elles se distribuent entre les différents groupes sociaux et selon quelles logiques.

Entre normes et pratiques

Pratiques et normes ne concordent pas nécessairement. Les idéaux exprimés ne correspondent pas de manière systématique aux comportements effectifs. Soit que les pratiques sont le fruit d'une contrainte : les populations ne disposant alors pas des moyens de mettre en oeuvre leurs

¹ Enquêtes Connaissances Attitudes et Pratiques, initiées dès le début des années 60 en Afrique, avaient pour principal objectif de fournir aux pouvoirs publics un outil de référence pour la mise en oeuvre de programmes de planification familiale. Elles furent conduites également en Amérique du Nord et du Sud, en Asie, en Europe et en Océanie.

aspirations réelles ; soit que ces pratiques ne constituent plus que la reproduction symbolique de coutumes dont les fondements appartiennent à une société déjà ancienne. En matière de planification familiale par exemple, le premier cas de figure peut se produire lorsque les structures sanitaires ne peuvent faire face à la demande de service.

Le décalage entre pratiques et idéaux amène à considérer la notion de temporalité dans les changements sociaux. Une modification de comportement peut être antérieure à la diffusion et à l'adoption des normes et des valeurs qui lui sont liées. De même qu'à l'inverse, l'émergence de nouvelles valeurs sociales peut annoncer la généralisation de nouvelles pratiques. Ainsi, si la large diffusion d'idéaux peut annoncer l'annonce d'un changement dans les conduites des individus, on peut douter de la persistance d'un nouveau modèle de comportement lorsque celui-ci n'est pas amarré aux valeurs culturelles.

En Afrique sub-saharienne, on peut dire que la volonté politique en matière de planification familiale a précédé le changement des mentalités. A l'origine, l'intérêt d'effectuer un contrôle des naissances n'était réellement ressenti que par les agences internationales soucieuses de convaincre les gouvernements nationaux restant mitigés sur la question (Locoh, 1985). Les populations, quant à elles, restaient en dehors d'un débat qui échappait totalement à leurs préoccupations. Cette caractéristique ne concerne d'ailleurs pas uniquement les programmes de planification familiale, mais on ne s'attardera pas ici sur l'interminable débat sur l'échec des programmes verticaux de développement et sur la nécessité d'une prise de conscience endogène.

L'échec des premières tentatives de mise en oeuvre de programme de planification familiale en Afrique est sans aucun doute lié en partie à cette inadéquation entre les valeurs socialement admises et celles que l'on cherche à inculquer par des pratiques nouvelles. On peut citer notamment le cas du Ghana, premier pays de la sous-région à avoir adopté une politique de population en 1969, qui pendant près de vingt ans s'est avérée avoir très peu d'impact sur le niveau de fécondité, de même que sur l'usage des pratiques contraceptives (Locoh, 1994).

De façon générale, sous les effets conjugués de l'urbanisation, des progrès sanitaires, de la dégradation de l'économie (baisse des prix des produits d'exportation sur les marchés mondiaux, réduction des budgets d'Etat, diminution des opportunités d'emploi dans le secteur moderne de l'économie, dévaluation, ...) l'Afrique subsaharienne a connu un demi siècle d'histoire riche en évolutions. Mais ces évolutions n'ont pas toujours conduit aux mutations auxquelles on s'attendait : l'organisation sociale des sociétés africaines se caractérise par une remarquable souplesse qui lui permet de perpétuer ses rationalisés socio-culturelles au fil des événements qu'elle traverse.

Aujourd'hui, on connaît bien les différents mécanismes qui amortissent l'impact de la crise économique, écologique et politique, que connaissent les populations africaines, sur les dynamiques démographiques. Le placement des enfants, le système d'entraide intrafamiliaux entre ménages ruraux et urbains, par exemple, comptent parmi les pratiques spécifiques au fonctionnement des sociétés africaines qui contribuent à réduire les inconvénients liés à l'exercice forte fécondité. Tant que ces pratiques perdurent, il est probable que la nécessité de procéder à un contrôle des naissances ne se fera que faiblement ressentir. Elle n'apparaîtra guère plus qu'au sein d'une élite qui aspire clairement à des modèles novateurs. L'analyse des idéaux, en permettant de cerner les valeurs qui circulent, contribuent à révéler les groupes sociaux par lesquels un changement de mentalité est à même de s'opérer.

DE L'INTÉRÊT D'UNE ÉTUDE SUR LES IDÉAUX DE FÉCONDITÉ EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE

Dans un article au titre provocateur publié la première fois en 1973², Pierre Bourdieu (1994) dénonce les enquêtes d'opinion et leur illusoire prétention de rendre compte de la réalité sociale. Passant sur les reproches classiques de mauvaises représentativité qui sont faits aux sondages d'opinion (reproches qu'il trouve injustifiés compte tenu des moyens techniques dont disposent les offices de production des sondages) Pierre Bourdieu s'attache plutôt dans un premier temps à dénoncer les problématiques à l'origine de ce type d'enquête, qui souffrent en fait d'être trop subordonnées aux intérêts politiques du moment. Ainsi écrit-il : « *Tel est l'effet fondamental de l'enquête d'opinion : constituer l'idée qu'il existe une opinion publique unanime, donc légitimer une politique et renforcer les rapports de force qui la fondent ou la rendent possible* » (1994 : 224)

En résumé, Pierre Bourdieu réfute les trois postulats qui, selon lui, fondent les enquêtes d'opinion. Le premier postulat que l'auteur rejette est celui qui consiste à considérer que tout le monde doit avoir une opinion sur un thème donné. Ce postulat erroné, conduit à demander aux personnes sondées de se prononcer sur des questions qu'elles ne se sont peut-être jamais posées elles-mêmes. Le deuxième postulat écarté est celui qui tend à trouver légitime de cumuler des opinions individuelles qui n'ont pas nécessairement la même force réelle. Enfin, le troisième postulat dénoncé par Pierre Bourdieu admet qu'il doit forcément y avoir un consensus autour d'un problème donné, qu'il est donc légitime de soumettre au public.

Le sondage d'opinion tel qu'il est pris en compte par Pierre Bourdieu est très caractéristique des sociétés industrialisées et constitue un outil de plus en plus prisé par les médias. Les enjeux politiques de l'étude que nous proposons ici sont sans nul doute sans comparaison avec ceux d'une campagne électorale, bien qu'il faille reconnaître que la question des mécanismes qui concourent à l'élaboration des idéaux de forte (ou de faible) fécondité en Afrique subsaharienne focalisent depuis des décennies l'attention des agences internationales et plus récemment des gouvernements africains eux-mêmes. Faut-il pour autant bannir ce type d'enquête ?

Avant d'entrer dans les considérations d'ordre technique qui, en quelque sorte, répondent aux préoccupations de Pierre Bourdieu, nous citerons les travaux Suzan Watkins sur les modèles de transition démographique en Europe qui soulignent le rôle de la diffusion des idéaux novateurs dans l'adoption durable de pratiques défiant les modèles acquis de forte fécondité.

Diffusion des valeurs novatrices et transition de la fécondité : le cas exemplaire de l'Europe

S'appuyant sur des études menées à partir de l'historiographie d'Europe Occidentale (journaux personnels, lettres, témoignages faits lors de procès d'infanticide, etc.) Suzan Watkins (1995) montre le rôle déterminant de la transmission de bouche à oreille d'informations, de notions, propres à légitimer des comportements novateurs, dans le déclin de la fécondité en Europe. Elle relève en effet une concomitance entre le début de la transition de la fécondité et l'apparition dans ces matériaux d'un intérêt pour les questions relatives à des pratiques favorisant le contrôle des naissances. Elle établit par ailleurs un lien entre la plus grande rapidité de la baisse de la fécondité en Angleterre au siècle dernier, par rapport à la France, et la plus grande homogénéité culturelle de ce pays qui a facilité la communication et la diffusion de comportements novateurs. Ainsi, selon Suzan Watkins, les conversations interpersonnelles

² Pierre Bourdieu, 1973, « L'opinion publique n'existe pas », *Les temps modernes*, n°318, Janvier 1973, pp. 1292-1309. Cet article a été publié ensuite en 1994 dans un ouvrage (cf. bibliographie).

(entre femmes notamment) sont-elles de nature à jouer un rôle fondamental dans l'évolution des changements culturels (1995 :176) et par là des mutations sociétales.

Au coeur de la théorie de la diffusion, les travaux de Suzan Watkins posent donc l'étude des réseaux de communication comme un outil privilégié pour la compréhension des processus de changement de fécondité. Sans perdre de vue la spécificité européenne du mécanisme décrit par l'auteur, la question de la diffusion de valeurs novatrices, susceptibles d'entraîner une rupture avec des idéaux pro-natalistes en Afrique sub-saharienne, nous semble d'un intérêt crucial

PROPOSITION D'ÉTUDE POUR DEUX SOCIÉTÉS RURALES D'AFRIQUE SUB-SAHARIENNE

Il ne s'agit pas ici de proposer une analyse en terme de réseaux comme le préconise Suzan Watkins, initiative trop ambitieuse par rapport aux objectifs que se fixe ce présent projet. Tout d'abord, cette étude se conçoit comme un volet complémentaire aux études classiques sur la fécondité. Elle vise une analyse approfondie des processus de changements de comportements à l'oeuvre dans les sociétés rurales africaines. L'objectif est de décrire l'état des perceptions relatives à différents thèmes de la vie sociale, qui constituent le fondement des valeurs communes dans une société ou un groupe donnés, et dont la teneur peut être soit novatrice, soit conformiste par rapport aux pratiques dominantes.

Deux zones d'étude ont été choisies dans une perspective comparative : la région de Niakhar (Sénégal) et celle de Sassandra (Côte-d'Ivoire)³. L'idée étant de comparer deux sociétés contrastées, l'une représentative des populations sahéliennes du bassin arachidier, l'autre représentative des sociétés d'économie de plantation de la zone tropicale ouest-africaine ; zones où il convient de rappeler que des programmes nationaux de planification familiale viennent d'être mis en oeuvre. La démarche envisagée s'inspire de celle réalisée dans le cadre de l'enquête APEL à Lomé en 1983⁴.

Génèse et originalité de l'étude proposée

Ce projet est né au détour d'une recherche qualitative conduite au Sénégal et en Côte-d'Ivoire⁵. La recherche visait à recueillir un certain nombre d'entretiens semi-directifs et de récits de vie, dans le but d'offrir un angle à la fois neuf et complémentaire d'interprétation des comportements de fécondité étudiés par le biais d'enquêtes par questionnaire. La comparaison entre deux sociétés rurales différentes du point de vue socio-économique et culturel, mais toutes deux soumises à des situations de crises aux composantes similaires, constituait l'autre objectif de cette recherche.

C'est à l'occasion de l'analyse de contenu des matériaux recueillis que s'est construit peu à peu notre objet. En effet, au cours des différentes lectures que supposent ce type d'analyse, il nous a été donné de constater qu'un certain nombre de lieux communs revenaient fréquemment dans les discours, nous livrant ainsi un aperçu des perceptions culturelles communément admises. Partant de là, nous avons procédé à un recensement systématique de ces lieux communs pour nous rendre compte qu'ils constituaient en eux-mêmes le point de départ possible d'une étude sur les idéaux portant non pas directement sur la fécondité, mais sur des points pouvant avoir

³ Ces deux populations font l'objet depuis août 1995 d'une étude comparative sur la fécondité dans le cadre du programme de l'équipe « Transition de la Fécondité et Santé de la reproduction ». Cette présente étude se situe donc dans le prolongement des travaux déjà réalisés.

⁴ Arrivée du Prochain Enfant à Lomé, enquête réalisée par l'Unité de Recherche Démographique à Lomé en 1984, qui comporte un volet sur les idéaux de fécondité dont les données ont fait l'objet d'une thèse de maîtrise : Valérie Delaunay (1990).

⁵ Recherche évoquée en note 3.

des retombées sur les choix que les individus sont amenés à faire en matière de fécondité. En ce sens, notre étude se propose donc d'aborder la question des mécanismes de constitution des choix par un canal, à notre connaissance encore peu utilisé, du moins sous cette forme.

Notre postulat de départ était donc celui selon lequel il existe un certain nombre de valeurs sociales qui touchent à divers aspects de la vie (le mariage, l'éducation des enfants, le travail des femmes, les relations hommes-femmes...) qui peuvent avoir de fortes implications sur les comportements que les individus sont susceptibles de mettre en œuvre dans la constitution de leur descendance. Par exemple, une personne qui est d'accord avec l'idée selon laquelle une femme respectable doit avoir beaucoup d'enfant aura tendance à se conformer à cette image, si tant est bien sûr qu'elle admette par ailleurs que la respectabilité est une valeur morale importante.

La stratégie pour laquelle nous optons ici nous permet donc de contourner les écueils évoqués par Pierre Bourdieu. En effet, il ne s'agit pas de construire a priori des items mais d'aller les puiser dans les récits de vie et entretiens semi-directifs qui seront réalisés. Cela consiste en d'autres termes à extraire les opinions à "l'état brut", c'est-à-dire telles qu'elles s'offrent directement à nous dans les discours. Ainsi, une telle méthode nous semble apte à garantir une certaine objectivité.

Enfin, nous verrons qu'il ne s'agit pas non plus dans l'analyse, de fournir un cumul d'opinions individuelles mais plutôt de procéder à une analyse multivariée ; c'est-à-dire capable de situer la question des idéaux dans un contexte qui englobe également des données socio-économiques, démographiques en un système interrelationnel.

Les objectifs de l'étude

L'objectif principal de cette enquête est le suivant :

- Comprendre les logiques à l'origine des comportements de fécondité

Pour atteindre cet objectif, un certain nombre d'étapes intermédiaires doit être franchi. Ces étapes consistent à :

- Établir une typologie des valeurs relatives, de manière directe ou indirecte, à la fécondité,
- Définir des profils de population plus ou moins conformistes ou novateurs,
- Relier les différents modèles de valeurs aux pratiques de fécondité,

Dans la perspective d'une mise en relation des pratiques de fécondité au système de valeurs des populations, cette investigation sur les idéaux sera confrontée aux données d'enquêtes fécondité. Pour Sassandra, une enquête fécondité est prévue en 1998 ; en 1997 pour Niakhar.

Les principes méthodologiques de l'enquête sur les idéaux

Les données sur les idéaux et celles relatives aux mesures de la fécondité feront l'objet d'une analyse multivariée.

Concernant la collecte des données sur les idéaux, les thèmes abordés sont les suivants⁶ :

- mariage et relations conjugales,
- pratiques et projets en matière de fécondité
- statut de la femme,

⁶ Cette étape est à l'heure actuelle déjà réalisée. (voir le calendrier des opérations en annexe).

- valeur accordée aux enfants,
- éducation soins aux enfants
- pratique de contrôle des enfants, contraception,
- sexualité et pratiques amoureuses

Deux phases sont prévues dans l'enquête : la phase exploratoire et la phase investigation.

La phase exploratoire

Il s'agit dans un premier temps de mener une enquête qualitative auprès d'une population d'hommes et de femmes âgés de 15 ans et plus, répartie en quatre grands groupes :

- les hommes célibataires (n'ayant jamais été mariés)
- les femmes célibataires (n'ayant jamais été mariées)
- les femmes mariées
- les hommes mariés

Ce choix découle d'un souci d'interroger des personnes de tous âges et parvenus à différentes périodes de leur cycle de vie.

Des entretiens de groupe semi-directifs sont effectués sur les thèmes précités avec chacune de ces quatre sous-populations. Ils permettront d'établir une liste des lieux communs qui émergent à travers les discussions. Le principe étant ici de relever les propos du discours collectif, reflet des normes et des valeurs socialement admises. Cette phase consiste aussi à introduire de nouveaux concepts.

Les lieux communs identifiés et sélectionnés seront conservés sous leur formulation initiale afin d'éviter toute interprétation ou déformation. Ils serviront de base à l'élaboration d'une grille d'opinion utilisée dans la phase suivante.

La phase d'investigation

Il s'agira de proposer aux personnes interrogées des affirmations allant dans le sens d'un renforcement d'un principe peu conciliable avec une baisse de la fécondité ou au contraire défiant les normes qui contribuent habituellement à favoriser l'exercice d'une forte fécondité. Les personnes auront le choix entre quatre réponses "vrai" "faux" "ça dépend" "ne sait pas".

Outre cette grille d'opinion, une fiche d'identification reprenant les principales caractéristiques socio-démographiques, ainsi que quelques renseignements concernant le ménage d'appartenance des individus seront relevés.

Notons que les deux phases, exploratoire et investigation, seront effectuées de manière autonome dans les deux sociétés concernées qui auront ainsi chacune un questionnaire spécifique.

Dans cette phase, le questionnaire sera passé auprès d'hommes et de femmes célibataires et mariés âgés de 15 à 49 ans.

Valorisation de l'étude

Du point de vue scientifique, cette enquête apportera un complément d'analyse et d'interprétation aux enquêtes fécondité classiques. Elle permettra notamment de croiser les pratiques avec les opinions exprimées et de déceler ainsi les éventuelles incohérences. Elle fournira, en quelque sorte, un indicateur de l'ancrage culturel des pratiques observées.

Cette enquête pourra également servir pour la conduite et la réalisation des programmes de planification familiale. Elle permettra notamment de tester la perméabilité des populations au programme national de planification familiale mis en œuvre récemment dans les deux régions. Elle pourra par ailleurs permettre d'identifier des populations cibles (qu'ils s'agissent des plus réticentes ou des plus ouvertes aux principes d'une planification des naissances) et servir ainsi d'outils de référence dans le cadre de la définition des programmes d'Information d'Éducation et Communication

+ +
+

Références bibliographiques

- BOURDIEU Pierre, 1994, *Questions de sociologie*, Paris, Les Éditions de Minuit, 277 p.
- DELAUNAY Valérie, *Opinion, attitudes et comportements relatifs à la vie familiale*, Mémoire de maîtrise, Université Catholique de Louvain La-Neuve, Institut de Démographie, 1990, 97 p.
- WATKINS COTTS Suzan, 1995, « États, réseaux et rythme du déclin de la fécondité en Angleterre et en France », pp 171-188, in : Hubert Gérard et Victor Piché (éds.), 1995, *La sociologie des populations*, Les Presses de l'Université de Montréal, AUPELF-UREF, 518 p.
- LOCOH Thérèse, 1985, « Les obstacles à l'acceptation de la planification familiale en Afrique de l'Ouest », Communication au Séminaire UIESP : *Societal influences on family planning program performance*, Jamaica, 10-13 April 1985.
- LOCOH Thérèse, 1994, « Will the Decline in Fertility in Sub-Saharan Africa Last ? A Time of Uncertainty », in : Locoh Thérèse and Hertrich Véronique (éds), *Transition in Sub-Saharan Africa*, Ordina Editions, Liège, 1994 .

ANNEXE

CALENDRIER DES OPÉRATIONS

Date	Opération	État d'avancement
Phase exploratoire		
Juillet-août 1995	Entretiens semi-directifs	Fait (Sassandra et Niakhar)
Septembre - Décembre	Transcription des entretiens Premières analyses Relevés des lieux communs	Fait (Sassandra et Niakhar)
	Sélection des lieux communs les plus répandus	Fait (Sassandra et Niakhar)
	Elaboration de la grille d'opinion	en cours
Phase investigation		
Prévue pour 1997 pour Niakhar		
Sassandra 1998		

